

Echo de La Bonne Case 2014 :

La parole aux enfants de LBC Yaoundé

1

Pourquoi chanter?

Chanter c'est d'abord un art. J'aime chanter. Chanter c'est aussi un don. Est-ce que chanter c'est seulement pour nous distraire? Oui, à La Bonne Case, nous chantons avant tout pour le plaisir de chanter.

Quand nous chantons les cantiques, c'est pour louer le Seigneur. Comme le dit la Bible, chanter c'est prier deux fois. Ensemble nous apprenons à chanter en chœur, sans crier ni forcer nos voix. Pour apprendre un chant nous apprenons à nous concentrer et à bien respirer plusieurs fois pour mieux le maîtriser.

Pendant la célébration Eucharistique nous avons plaisir à chanter notre foi et à louer Dieu avec nos voix d'enfants.

La chorale occupe une place si importante dans notre vie à La Bonne Case que le père Claude a encore cousu à chaque enfant un uniforme que nous allons inaugurer le 20 décembre prochain à l'occasion de la fête de l'arbre de Noël à Bangangté. Chanter c'est aussi converser avec Dieu pour le louer et implorer ses grâces et bénédictions.

Nous aimons aussi la musique d'ambiance pour animer nos fêtes et faire plaisir à nos visiteurs. Merci.

Odette.

2

LA VIE A L'ECOLE PRIMAIRE.

Notre école primaire est située à Zamengoé. A l'école publique de Zamengoé, il y a trois enfants de la BONNE CASE qui sont : EMMANUEL, GUILLAUME, et REGINE.

REGINE est la plus petite, elle fait la sil (section d'initiation linguistique) et elle a 6ans. GUILLAUME est le doyen de ce groupe. Il fréquente le CE2. Il a 9 ans. Et enfin, il y a EMMANUEL qui est le plus grand. Il fait la classe du CM1 et il a 10ans.

Chaque lundi et vendredi, à 7h30 il y a un rassemblement pendant lequel on exécute la levée du drapeau national. Et chaque jeudi ou vendredi il y a l'activité du travail manuel à 11h qui nous permet de garder notre établissement propre. Du lundi

au vendredi, les élèves de l'école primaire débutent les cours à 8h et rentrent à la maison à 15H. Cependant, le mercredi ils rentrent à 12H.

MERVEILLE

3

Profession : Mécanicien

Je suis apprenti dans un garage. Le garage est un lieu de formation en mécanique et en tôlerie. Nous passons nos journées à travailler sur les voitures en panne : une boîte vitesse, une pompe à injection...

Le travail mécanique a deux parties : le moteur diesel et le moteur à essence, deux domaines très différents qui me passionnent. En effet, ce travail me plaît même si les débuts ne sont pas faciles.

La formation perfectionne toute une vie scolaire. La mienne durera trois ans. Tous les jours, je quitte La Bonne Case le matin à 7h30 pour y rentrer à 19h 30.

Russel

4

La vie au LYCEE DE ZAMENGOE

Il y a plus d'un demi-siècle, les nations du monde affirmaient, dans la déclaration universelle des droits de l'Homme, que « toute personne a droit à l'éducation ». Situé à 2 km environs de l'orphelinat La Bonne Case, se trouve le lycée de ZAMENGOE où fréquentent environs 1000 élèves parmi lesquels on compte des enfants de la bonne case.

Les enfants de La Bonne Case sont au nombre de 5 au lycée c'est-à-dire. Un garçon et quatre filles. Il y a moi Chamcel qui suit en classe de 1èreC. Je suis également l'aîné des élèves de la maison. Puis vient Clarice qui fait également la classe de 1ère littéraire. Elle est l'aînée des filles. Elle et moi, nous serons confrontés à l'examen Probatoire au mois de juin prochain.

Ensuite, nous avons NINA qui fréquente la classe de 3ème et qui se présentera à l'examen du Brevet d'études en fin d'année. Puis vient ODETTE en classe de 5ème et enfin Merveille inscrite en classe de 6ème.

Lors des pauses récréatives on se rencontre pour faire un compte-rendu des cours dispensés dans la journée dans nos différentes classes et nous en profitons

aussi pour faire la connaissance d'autres camarades avec qui nous passons notre temps au sein du lycée.

Pour un meilleur suivi, les horaires sont subdivisés en fonction des classes. Pour les classes dites "intermédiaires", les cours débutent à 8h et s'achèvent à 15h50. Tandis que pour les classes d'examen, les cours débutent à 7h du matin pour s'achever à 17h30. En dehors des cours de lundi à vendredi les cours continuent pour les classes d'examen le samedi et durent 5h d'horloge. Ce rythme intense est très important pour notre préparation aux différents examens auxquels nous serons confrontés en fin d'année.

Nous avons des professeurs compétents dont nous admirons la régularité, la rigueur et la pédagogie. Ils expliquent avec beaucoup de clarté et précision le contenu de leurs enseignements. C'est aussi pour leur faire honneur que nous nous donnons le meilleur de nous-mêmes afin ramener les meilleurs résultats à la maison. Je tiens aussi à souligner l'aide pertinente des surveillants généraux qui ne badinent pas avec le respect du règlement intérieur du lycée. Heureusement pour nous que l'organisation de la vie à La Bonne Case nous a déjà initiés à l'amour du travail bien fait. Nous sommes fiers de nos éducateurs et souhaitons terminer notre parcours scolaire au lycée de ZAMENGOE.

Chamcel

5

LE ROLE DE L'INTENDANTE A LA BONNE CASE DE YAOUNDE.

On entend par intendant une personne qui exerce une gestion financière et matérielle dans une institution ou une collectivité. A la Bonne Case de Yaoundé et pour sa bonne marche au quotidien, il y a une intendante qui vit au sein de la BONNE CASE. Après Maria l'année dernière, c'est moi qui occupe ce poste cette année au service de toute la maison. Je suis en réalité en apprentissage.

Mon rôle consiste à veiller à ce que tout se passe bien au niveau des finances et de l'approvisionnement de la maison en vivres et en matériel. Au début de chaque mois le Père Claude met à notre disposition une somme d'argent pour l'alimentation et pour nous permettre de faire face à des cas graves qui peuvent surgir tels que : les maladies, le dépannage des petits matériels etc.... Cette somme est gardée par le directeur ou par un encadrant. Les courses se font deux fois par mois : la première pour les deux premières semaines et la seconde fois pour le reste des semaines. Mais il arrive parfois qu'on fasse le marché une seule fois pour tout le mois. Après chaque course, il y a un cahier de compte dans lequel j'enregistre toutes les dépenses en notant les libellés des produits et leurs prix pour éviter tout problème au niveau de la comptabilité. Une dernière colonne enregistre la somme qui reste *dans la caisse*.

Nous recevons de temps en temps la visite de certaines personnes (bienfaiteurs) qui viennent nous rendre visite et qui nous apportent des dons. Pour manifester notre reconnaissance, nous prions tous les soirs pour eux. Après chaque remise des dons, il y a un cahier de décharge dans lequel je consigne le nom du donateur, les denrées qu'il a apportées ainsi que son contact téléphonique. A la fin de chaque mois, on évalue les produits apportés, ce qui va nous aider à gérer le mois suivant. Voilà à peu près en quoi consiste la responsabilité de l'intendante de La BONNE CASE Yaoundé.

Il est bien vrai qu'au début ce n'était pas facile. Mais au fur et à mesure que le temps passe, je m'adapte, tout devient facile. Je suis très fière d'exercer cette fonction, je me sens à l'aise et ça m'initie à être une bonne comptable ou une bonne gestionnaire aussi bien dans ma propre famille que dans mon milieu professionnel de demain.

A la BONNE CASE, nous recevons une éducation et une formation de QUALITE. Ce qui nous permet de mener une vie harmonieuse et fraternelle. Ce que je tiens à souligner est le fait que chaque enfant qui arrive à La BONNE CASE reçoit une formation qui l'aide à avoir toujours et partout un comportement exemplaire et à toujours se battre pour être le meilleur sur tous les points et dans tous les domaines. Merci à tous nos éducateurs et à nos bienfaiteurs qui nous aident ainsi à devenir de bons citoyens, des hommes et des femmes prêts à servir le Cameroun et l'Afrique de demain.

Elise Clarice

La vie à la bonne case de Yaoundé

A la bonne case Yaoundé nous sommes 9 enfants tous scolarisés dans des établissements. 5 lycéens ,3 primaires ,1 mécanicien automobiliste, avec 3 accompagnateurs donc le père CLAUDE LAH, fondateur ; Fr LEVIS, directeur et étudiant en théologie ; maman CLAIRE qui est cuisinière. Dans l'ensemble, nous formons une famille soudée. Notre quotidien se résume à un programme élaboré par l'ensemble de la communauté : nous avons le réveil matinal à 5H30 du lundi à vendredi. Chaque matin avant de quitter nos lits nous effectuons des prières individuelles. Au cours de ce cœur à cœur avec Dieu, chacun se confie au Très Haut. Puis vient l'exécution des tâches ménagères qui se termine par la séance de bain. A 7H, c'est le petit déjeuner. A 7H30, c'est le départ pour l'école où nous avons le groupe des lycéens et celui du primaire. Le retour est prévu à 15H pour les enfants du primaire. Ils ont l'obligation de prendre un bain avant de prétendre prendre le repas ; puis c'est la sieste.

ODETTE et MERVEILLE, deux lycéennes, sont de retour du lycée à 16H30. Elles prennent leur bain et se mettent à table pour le repas et regagnent le lit pour la sieste.

Quant à CHAMCE, CLARICE et moi-même, nous sommes de retour à 17H30 et suivons le même protocole que les autres, sauf la sieste car l'heure de l'étude est proche. Il faut être à 18H en salle d'études pour réviser ses cours et faire ses devoirs sous la direction du Fr FEVIS qui s'assure que les cours ont été bien pris bien assimilés et que les exercices sont faits. A 20H, nous avons chaque semaine une fille qui se charge de dresser la table et de sonner pour le repas du soir.

À 20H30 c'est le temps de la récréation qui permet des échanges entre enfants et accompagnateurs sur la journée passée et sur des choses qui n'ont pas été claires. A 21H, nous avons Emmanuel qui sonne pour la prière commune au cours de laquelle nous prions pour nos bienfaiteurs. Après cette séance, les plus petits vont faire dodo et les plus grands continuent avec l'étude jusqu'à 22H30 avant d'aller à leur tour au lit. Venons-en au week-end. Le samedi nous avons le réveil à 7H puis les tâches matinales à 8H le petit déjeuner, de 9H à 11H les travaux champêtres, de 11h à 12H30 c'est le temps de la lessive et bain à 13H. Nous avons le repas à 13H30 et à 14H30 nous avons la sieste. De 14H30 à 16H nous avons une séance de catéchèse au cours de laquelle nous avons une préparation aux sacrements de l'église ; et pour terminer notre journée du samedi nous avons une séance cinématographique au cours de laquelle nous regardons surtout des films éducatifs et à la fin chacun fait un contre-rendu de ce qui lui a plu et ce qu'il en a tiré comme leçon de vie. Le dimanche, puisque notre structure est catholique, nous allons à la messe, au choix à la paroisse ou dans une communauté religieuse voisine : 7h, 8h ou 11h. Nous avons le repas à midi suivi de la sieste et d'une petite ballade pour ceux qui le souhaitent. A 18H, nous avons étude au cours de laquelle nous nous préparons pour la journée du lundi.

Dans l'ensemble la vie à la Bonne Case est une vie extraordinaire parce que tout le monde est là à l'heure prévue où il doit être, nous sommes surtout très disciplinés et travailleurs sur le plan physique, moral et intellectuel.

A l'école nous avons au moins 90% de réussite car nous avons le nécessaire pour réussir. Mes frères et sœurs et moi-même sommes contents d'être à la Bonne Case car la paix, la joie et le sourire y règnent tous les jours avec la présence et les efforts de tous et de chacun. Depuis le mercredi 3 décembre, la Bonne Case de Yaoundé est équipée d'une pompe manuelle qui a été construite grâce aux efforts du Père Claude Lah et par une bienfaitrice marraine de la Bonne Case Maman Agnès Jullien qui vient au Cameroun et surtout à la Bonne Case depuis déjà 2006 et qui est actuellement avec nous, mais en fin de séjour. C'est notre joie de pouvoir désormais puiser de l'eau à domicile (merci maman Agnès).

Pour conclure, je dirais que le climat qui règne parmi nous à La Bonne Case se caractérise par la solidarité, la foi et l'espérance en nous-même malgré toutes les peines que nous avons eu à vivre dans nos familles respectives. La Bonne Case a pu nous remonter le moral et nous éduquer pour que nous soyons de futurs Camerounais « tête haute » et partisans de la paix, de la justice et de l'amour dans notre société africaine. A La Bonne Case tout ce que nous faisons nous rend heureux.

Rapport fait par Nina Félicitée.